

LETTRE AU PUBLIC

Depuis 1947, le festival IN d'Avignon défend l'idée du théâtre public et a largement contribué au développement de la politique culturelle en France. Il participe à l'image internationale de la ville et à son développement économique en générant + de 23 millions d'euros de retombées en 2011 et + de 24 millions d'euros en 2012 fournissant notamment au secteur touristique local une fréquentation vitale.

Aujourd'hui, le festival d'Avignon est en danger, pourquoi?

Parce que le modèle économique et social du festival est très directement lié au régime des intermittents du spectacle, travailleurs temporaires, artistes, techniciens. Ces derniers qui représentent 96 % de son personnel sont mis en danger par la nouvelle réforme.

La plupart ne sont pas des privilégiés, loin de là, non seulement leur condition d'emploi suppose une très grande flexibilité et précarité, mais leurs salaires et indemnités sont modestes (80 % des intermittents sont payés entre 1 fois et 1,5 fois le SMIC).

La nouvelle convention a été négociée entre le MEDEF (qui ne représente pas les employeurs de la culture) et la CFDT, FO et CFTC (qui représentent très peu les intermittents). Si elle était agréée par le ministre du travail, près de la moitié des intermittents verraient leurs indemnités réduites allant jusqu'à la perte d'un mois de revenus. L'ensemble des travailleurs temporaires en subirait aussi les conséquences avec une baisse allant jusqu'à 300 euros/mois.

Nous demandons la renégociation de cette réforme parce qu'aujourd'hui 86% des embauches au niveau national se font en CDD. Le régime des intermittents du spectacle répond aux spécificités de notre activité qui est par nature temporaire et fluctuante. Le fragiliser, c'est remettre en cause toute notre profession et toute la richesse de notre vie culturelle.

Partout en France, les grèves et annulations de festivals se multiplient. La mobilisation de tous les acteurs culturels grandit. Les conséquences d'une annulation en 2014 serait dramatique et mettrait en cause la survie du Festival.

C'est pourquoi l'ensemble du personnel du Festival - permanents, saisonniers, techniciens et artistes - français ou étrangers défend d'autres propositions viables, élaborées depuis 10 ans qui ont été entendues et soutenues par le gouvernement mais aujourd'hui désavouées.

Nous demandons le non agrément de cette réforme.

Cette lutte s'inscrit dans un combat plus large pour la protection de tous les travailleurs à l'emploi discontinu, à la rémunération variable et aux employeurs multiples.

FÉDÉRONS NOUS ! C'est par le port d'un carré rouge, symbole politique d'opposition à l'appauvrissement, que vous soutiendrez ce mouvement pour le refus de l'agrément et le désir de voir se dérouler les festivals de l'été.

Le personnel du Festival d'Avignon In, lundi 16 juin 2014